

Hommes & migrations

Revue française de référence sur les dynamiques migratoires

1283 | 2010 Cuisines et dépendances

Franck Pavloff, Le Grand Exil

Éditions Albin Michel, 2009

Mustapha Harzoune



Édition électronique

URL: http://journals.openedition.org/hommesmigrations/1039

DOI: 10.4000/hommesmigrations.1039

ISSN: 2262-3353

Éditeur

Musée national de l'histoire de l'immigration

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2010 Pagination : 208-209

ISBN: 978-2-919040-04-9 ISSN: 1142-852X

Référence électronique

Mustapha Harzoune, « Franck Pavloff, *Le Grand Exil* », *Hommes & migrations* [En ligne], 1283 | 2010, mis en ligne le 29 mai 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL: http://journals.openedition.org/hommesmigrations/1039; DOI: https://doi.org/10.4000/hommesmigrations.1039

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

Franck Pavloff, Le Grand Exil

Éditions Albin Michel, 2009

Mustapha Harzoune

RÉFÉRENCE

Franck Pavloff, Le Grand Exil, Éditions Albin Michel 2009, 212 pages, 16 euros

- De combien de formes l'exil peut-il se revêtir ? Et si "le monde entier ne peut pas rester en place", quelles forces souterraines et parfois insoupçonnées poussent les hommes, mais aussi les baleines, les orchidées ou les volcans, à se déplacer, à sortir de terre ou à se réveiller ? À ces deux questions, le très beau roman de Franck Pavloff répond de deux façons : par des histoires et par une écriture. Au centre du récit, il y a Tchaka, un étranger débarqué à Baños de Agua Santa au cœur de l'Équateur. Retiré de tout, solitaire, il est employé comme jardinier par Don Rodriguo, le riche propriétaire d'une hacienda. Intrigué par cet homme venu de nulle part, le descendant des premiers conquistadors, attaché à sa terre comme aux valeurs reçues en héritage, collectionneur illégal de trésors incas, a préféré employer cet homme taciturne plutôt qu'un des nombreux chômeurs du cru. Si ce Tchaka l'amuse, il peut aussi l'irriter. Ses sombres prédictions sur le réveil du volcan Tungurahua qui surplombe la ville et l'hacienda finissent par l'agacer. Qu'est-ce qu'il connaît lui à cette terre ? À sa terre ?! Tchaka " n'était redevable à personne, son pays à présent c'était son corps, où qu'il se trouve". Pour lui, " décoder l'invisible [est] l'affaire des sens", il "sent", respire cette terre bien mieux que son fier propriétaire. Au cours de ses déambulations sur les pentes du Tungurahua, Tchaka va surprendre Lucia. Lui s'est retiré du monde, poussé sur les routes de l'exil en souvenir d'un visage; elle y plonge tout entière, pour oublier son propre exil, celui d'une enfance volée. Lucia "avait le don d'inventer des histoires, mais ne pouvait pas savoir, elle qui voulait changer le monde, que l'inconnu s'en était retiré. Il accordait sa vie aux pulsations de la terre, elle ne rêvait que de plein ciel."
- Lucia, l'idéaliste, entend faire le bonheur de ceux qui ne lui demandent rien. Avec Selmo, le pêcheur métis, ils se sont lancés dans un projet dangereux. Faire passer les

candidats à l'exil vers le nord du continent en ULM et leur éviter les filières clandestines des passeurs, les coyotes et autres chulqueros, les prêteurs sur gages. La question des migrations clandestines est l'autre grand thème du livre, et Franck Pavloff est convainquant quand il décrit ce nouvel esclavage, les méthodes violentes des réseaux mafieux, comment les illusions et les espoirs servent à étrangler et à dépouiller les clandestins et leur famille.

L'écriture de Franck Pavloff est délicate. Elle esquisse plus qu'elle ne montre, comme si la surface des choses était secondaire par rapport à ce qui se joue en dessous, dans le passé ou la mémoire, dans "l'invisible" des existences... Ces forces souterraines ne sont pas ici mises en relation, elles se croisent, s'ignorent, se rencontrent parfois, influent ou non les unes sur les autres. C'est là aussi le charme de ce livre que de ne pas s'enfermer dans une démonstration. "De tout temps les animaux et les humains ont migré, la vie est mouvement." L'irruption violente du volcan marquera aussi le temps de la renaissance.